

Un quatre-étoiles aux couleurs flashy domine la porte de Pantin

J.D. | 11 Mars 2016, 21h16 | MAJ : 11 Mars 2016, 21h16



RÉAGIR

Boulevard d'Indochine (XIXe), ce mercredi. La résidence de tourisme, qui surplombe le périphérique près de la porte de Pantin, ouvrira ses 125 appartements le 1er avril. (LP/Julien Duffé.)

On peut difficilement faire plus près du périph et... plus voyant. Le 1^{er} avril ouvrira porte de Pantin (XIX^e) le Hipark Residence, une résidence hôtelière en cours de classification 4 étoiles de 125 appartements.

Visibilité maximum. «Le parti pris était de créer un immeuble original et facilement identifiable, explique Grégoire Heudes, directeur Général chez BNP Paribas Immobilier Résidences Services. Sa visibilité depuis le périphérique constitue un réel atout. A l'intérieur, le confort acoustique est exemplaire : on n'entend absolument aucun bruit ». C'est l'architecte Manuelle Gautrand (à qui l'on doit le showroom Citroën sur les Champs-Élysées) qui a imaginé cet immeuble bariolé et anguleux.

Un terrain bon marché. Une friche disponible, bon marché, proche du tram et une adresse parisienne pour «rassurer la clientèle internationalee ». Voilà ce qui a convaincu la BNP d'investir ici. Outre l'hôtel, elle y a aussi bâti 23 000 m² de bureaux (occupés en majorité par le rectorat) et une résidence étudiante. «La porte de Pantin est un secteur en pleine mutation, note Claude Jumbert, directeur commercial d'Hipark. Et il a l'avantage de concentrer beaucoup d'entreprises côté Pantin (BNP, Hermès, Chanel, BETC...) et une offre de loisirs importante côté Paris avec la Cité des sciences, la Philharmonie, le Zénith... »

Cols blancs en semaine et familles le week-end. Du coup, la résidence de 125 appartements (tous équipés de cuisine et décorés avec soin) vise une clientèle d'affaires en semaine et des touristes le week-end. La nuitée sera d'ailleurs plus chère du lundi au vendredi (150 €) qu'en fin de semaine (80 €).

L'établissement abritera également une **réception** 24 heures sur 24, une conciergerie, une salle de fitness et une laverie.

«Les abords du périphérique ont longtemps accueilli des hôtels économiques ou vieillissants mais il y a de la place pour une résidence de **tourisme** quatre étoiles, fait valoir Grégoire Heudes. C'est le même phénomène que les sièges sociaux qui quittent le centre de Paris pour s'installer en périphérie ou en petite couronne. Ce n'est pas parce que le quartier est moins prestigieux que la clientèle est moins exigeante. » J.D.